



Le marché couvert de Villefranche-sur-Saône

ZOOMS

Les fondations sont constituées de 270 pieux en béton moulés dans le sol argileux.

5 000 m² sur 3 niveaux (sous-sol, rez-de-chaussée et galerie) peuvent accueillir les commerçants.

La construction en **béton armé** s'est faite avec des **coffrages réutilisables** pour les voûtes latérales.

LE MARCHÉ COUVERT DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE UNE ARCHITECTURE REMARQUABLE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

L'édifice se trouve à l'ouest du centre ancien. Métamorphosé au début du 20^e siècle, ce quartier est aménagé sur l'emplacement d'anciennes usines et des lavoirs publics dans le but de devenir le nouveau pôle administratif de la ville, avec la construction de l'hôtel de Ville, à partir de 1924. Ressemblant par bien des aspects à un bourg médiéval, Villefranche-sur-Saône connaît, à partir des années 1920, une phase de modernisation impulsée par le maire socialiste Armand Chouffet. Ce dernier améliore les conditions de vie des caladois avec l'installation du tout-à-l'égout, la canalisation du Morgon, la construction de plusieurs groupes scolaires, d'une piscine et d'un stade municipal.

En 1933, l'édification d'un marché couvert, en remplacement des marchés répartis dans la rue Nationale, les halles ou les places attenantes, vient bouleverser les habitudes des caladois. Surtout, il répond aux nouvelles préoccupations en matière d'hygiène et de salubrité publique. Conçu par l'architecte lyonnais Albain Decœur sur le modèle des halles du Boulingrin de Reims inaugurées quatre ans plus tôt, le marché couvert présente une architecture innovante. La voûte en béton est une prouesse technique permettant de créer un vaste espace intérieur sans pilier. Les marchands, d'abord sceptiques, approuvent finalement ce bâtiment pratique et hygiénique, mettant ses 5 000 m² à leur disposition. Les consommateurs sont nombreux et le marché compte cinq jours d'ouverture par semaine.

Depuis 2003, le marché couvert est l'un des trois édifices caladois bénéficiant du label « Architecture contemporaine remarquable » du Ministère de la culture pour les réalisations datant de moins de 100 ans. Une demande d'inscription au titre des Monuments Historiques est en cours.

CONTACTS

Pays d'art et d'histoire du Beaujolais
Service Animation de l'architecture et du patrimoine
nferrand@villefranche.net / 04 74 60 39 53

FICHE RESSOURCES VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE BALADE CONTEMPORAINE

OBJECTIFS

- Découvrir l'histoire de Villefranche-sur-Saône et son patrimoine de la révolution industrielle à nos jours
- Comprendre les évolutions qui ont marqué la ville
- Appréhender Villefranche-sur-Saône aujourd'hui

L'ÉVOLUTION DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE À NOS JOURS

Le 19^e siècle marque un tournant décisif dans l'évolution de Villefranche-sur-Saône. Ayant conservé sa structure d'origine médiévale en forme de nef, la ville, soumise à la pression démographique et au développement industriel, détruit ses remparts et s'étend le long de l'axe est-ouest. Pour cela, elle annexe les communes limitrophes, soit partiellement ou entièrement, à l'image de Béligny à l'est.

En pleine révolution industrielle, la ville peut ainsi accueillir des usines et une population ouvrière en pleine expansion. Tandis que l'implantation d'une gare en 1854 sur la ligne de chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée joue un rôle essentiel dans le développement commercial de Villefranche-sur-Saône, le chemin de fer du Beaujolais, surnommé Tacot, permet de désenclaver les villages et de relier les pôles industriels de Villefranche-sur-Saône et de Tarare. Jusqu'au milieu du 20^e siècle, l'industrie caladoise est florissante dans trois domaines : le textile, la mécanique et l'agro-alimentaire. Cette industrialisation s'accompagne de luttes ouvrières pour l'amélioration des conditions de vie des travailleurs.

Après la Seconde Guerre mondiale, Villefranche-sur-Saône conserve sa vocation commerciale et crée des zones d'activités. La population augmente fortement et s'installe dans les habitats collectifs des quartiers périphériques. Les axes nord-sud avec la rue Nationale (ancien chemin de Bourgogne), le chemin de fer, l'autoroute et la Saône constituent des atouts majeurs à l'attractivité de la ville qui bénéficie aussi de la proximité de Lyon.



Plan topographique de Villefranche-sur-Saône, 1890



La façade est de l'Atelier (côté boulevard Louis Blanc)

LEXIQUE

- **Blédine** : préparation à base de farine de blé, lactose, minéraux et sucres, destinée à l'alimentation des enfants.
- **Industrialisation** : passage d'une société à dominante agricole et artisanale à une économie commerciale et industrielle.
- **Pulvérisateur Eclair** : réservoir servant à pulvériser du sulfate de cuivre sur les vignes atteintes du mildiou, maladie provoquée par un pseudo-champignon.
- **Syndicats** : associations de travailleurs défendant leurs droits et revendications.
- **Tacot** : surnom donné aux Chemins de fer du Beaujolais reliant Villefranche à Monsols et Tarare de 1901 à 1934.

QUELQUES CHIFFRES

Villefranche : **37 000** habitants, **948** hectares
Agglo Villefranche Beaujolais : **73 000** habitants, **16 400** hectares
Entre Lyon (à **35** kilomètres) et Mâcon (à **40** kilomètres)

INFOS

RESSOURCES DU SERVICE

• Catalogues d'expositions : « *Tant que durera le marché de Villefranche* » (2000), « *Quand la Calade s'en va t'en guerre* » (2010), « *Villefranche dans l'objectif des photographes, 1843-1960* » (2012), « *Le Guide : Métamorphose d'une ville* » (2016).

• Fiche communale de Villefranche-sur-Saône faisant partie d'un ensemble de 54 fiches sur le Pays d'art et d'histoire (en lien avec 32 associations)

• Orcel Chrystèle, Ferrand Nathalie (dir.), *Focus, Le Pays d'art et d'histoire du Beaujolais*, 2020, 60 p.

RESSOURCES EN LIGNE

• BASE DE DONNEES ARCHITECTURE ET PATRIMOINE - La Villa Vermorel : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA69000055>

• DIAGNOSTIC AIRE DE VALORISATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE 2014, rapport de présentation : <https://www.agglo-villefranche.fr/files/documents/PLU/AVAP/avap%20rapport%20de%20presentation%202014.pdf>

• DREAL AUVERGNE RHONE-ALPES, vidéos sur l'urbanisation par commune : <http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/videos-foncier-des-communes-du-rhone-a3941.html>

BIBLIOGRAPHIE

• ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE VILLEFRANCHE, *Regard sur Villefranche-sur-Saône*, Millau, Maury Imprimeur, 1986, 440 p.

• BONCOMPAIN René, *Vers la ville nouvelle : Villefranche-sur-Saône*, Gleizé, éditions du Poutan, 2017, 168 p.

• FERRAND Nathalie, « *Léon Jacquemaire, un précurseur de l'alimentation infantile* », pp. 43-45 ; BRANCHE Philippe et FERRAND Nathalie, « *Victor Vermorel, de l'artisanat rural à l'aventure industrielle et scientifique* », pp. 37-41, dans *Beaujolais, Arts, hommes, territoires de la Révolution à nos jours*, catalogue d'exposition, Musée municipal Paul Dini, Villefranche-sur-Saône, 2019, 108 p.

• ROSETTA Daniel, *Villefranche des origines à nos jours*, Oingt, Chez l'auteur, 2009, 251 p.

PROLONGEMENTS : 2 VISITES GUIDÉES

• Villefranche-sur-Saône du Moyen Age à aujourd'hui
• Musée des conscrits

CRÉDITS PHOTOS

sauf mention contraire
© Ville de Villefranche-sur-Saône



1804-1814 : PREMIER EMPIRE

1814-1830 : RESTAURATION

1830-1848 : MONARCHIE DE JUILLET

1848-1851 : II^e RÉPUBLIQUE

1852-1870 : SECOND EMPIRE

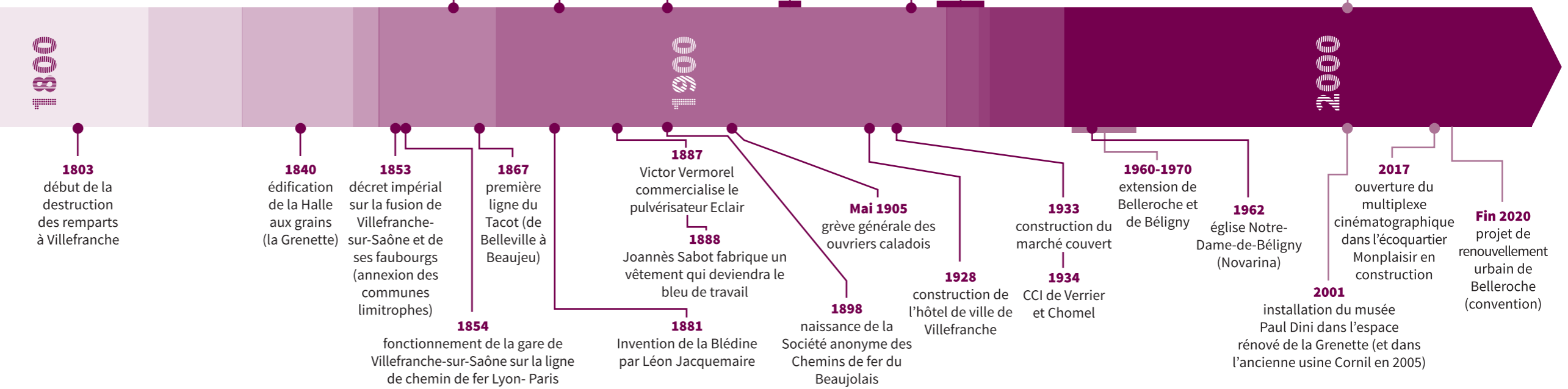
1870-1940 : III^e RÉPUBLIQUE

1940-1944 : ÉTAT FRANÇAIS

1944-1946 : GOUVERNEMENT PROVISOIRE

1946-1958 : IV^e RÉPUBLIQUE

1958-AUJOURD'HUI : V^e RÉPUBLIQUE



1. Vue de la rue Nationale un jour de marché, fonds Berthier-Geoffray, s. d.

2. Le Tacot, s. d.

3. Affiche Blédine, la seconde maman

4. Affiche L'Éclair, lithographie sur papier, Imprimerie X. Perroux, Mâcon

5. Délégation des gilettes de la rue Porquerolles, Villefranche-sur-Saône, Mai 1905, fonds Vermorel

6. L'école supérieure de filles, aujourd'hui le collège Faubert, 20^e siècle

7. Les usines Cornil, M. Besson, 1957

LE MONDE INDUSTRIEL CALADOIS

L'âge d'or de l'industrie caladoise se situe entre 1850 et 1945. Il est porté par les inventions d'entrepreneurs locaux, devenus industriels de renom, qui permettent à la ville de s'illustrer dans plusieurs domaines. Le premier secteur est celui du textile dont les activités de filage, tissage, teinture, tannage et vente de toiles remontent au 14^e siècle. Au 19^e siècle, les métiers à tisser, auparavant individuels, sont mécanisés et regroupés dans des usines en ville, contraignant les ouvriers à quitter les campagnes. En 1888, Joannès Sabot a l'idée de proposer un vêtement solide, pratique et bon marché : le fameux bleu de travail. Villefranche-sur-Saône se spécialise dès lors dans la confection textile et de nombreuses couturières sont employées dans les ateliers.

Les frères Bonnet se distinguent dans le secteur de la mécanique, avec une production de machines industrielles et d'équipements frigorifiques. Dans son laboratoire de la rue de Thizy, le pharmacien Léon Jacquemaire apporte une solution aux problèmes d'alimentation des nouveau-nés, dont la mortalité est encore élevée, en élaborant la Blédine. Enfin, dans un autre domaine, Victor Vermorel met au point le pulvérisateur Éclair, servant à pulvériser de la bouillie bordelaise contre le mildiou. Il s'établit dans le quartier des Roches, implantant 40 000 m² d'usines, une station viticole, des maisons pour ses ouvriers et une villa bourgeoise à proximité.

Avec l'essor de l'industrialisation, la classe ouvrière connaît un fort accroissement tout au long du 19^e siècle. Face aux conditions de vie difficiles partout en France – faibles salaires, manque de logements, mauvaises conditions de travail dans les usines (bruit permanent, malpropreté dans les ateliers, insécurité, etc.) – des idées sociales voient le jour. Si les premières luttes ouvrières apparaissent dès 1848, il faut attendre 1864 pour que le droit de grève soit reconnu et 1884 pour que la loi autorise les syndicats. Dès lors, le mouvement syndical s'organise et les grèves se multiplient. À Villefranche-sur-Saône, en mai 1905, près de 3 000 ouvriers cessent le travail dans tous les secteurs provoquant la première grève générale. Le patronat et les pouvoirs publics luttent par la force en mobilisant l'armée et la classe ouvrière échoue dans ses revendications. Sa lutte, tout au long du 20^e siècle, permettra des avancées sociales.



La sortie des usines Vermorel



Affiche Cornil